Evasion : Moscou en 1993 : une civilisation se cherche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Moscou en 1993: Une civilisation se cherche

René Hug

Depuis la fin de mars dernier, Moscou n'est plus qu'à quatre heures d'avion de Genève. En vol direct. Un voyage à Moscou est-il une excursion touristique intéressante? Certes! Parce que la capitale de la Fédération de Russie est une très belle ville, une cité qui s'étend sur 30 km d'est en ouest et sur 40 km du nord au sud, couvrant une superficie de quelque 1000 km². Moscou, c'est d'un côté les hôtels de luxe, le Théâtre Bolchoï et des édifices extraordinaires, comme, par exemple, la cathédrale de Basile-le-Bienheureux. De l'autre, c'est la misère humaine, les mendiants, l'arnaque au dollar américain et une population dont la majorité de ceux qui la composent ne gagnent pas plus de 30 francs suisses par mois... Les magasins? On y trouve de tout, mais encore faut-il avoir les moyens d'acheter... et si possible en devises étrangères.

Oui, Moscou est une ville très touristique. On le constate en découvrant les files de badauds, sur la Place Rouge, qui font la queue pour visiter le mausolée de Lénine. Malgré les chambardements politiques, le culte du souvenir est bien encore présent. A la sortie de ce lieu de «pèlerinage», le visiteur est prié de suivre un cheminement qui le fait défiler devant les tombes de tous les chefs politiques du régime communiste, depuis la célèbre Révolution d'octobre. Partout, un service de surveillance, assuré par l'armée et la police, empêche les touristes de se disperser en dehors des tracés prévus. A part la queue des visiteurs du mausolée, la Place Rouge est vide. Gilbert Bécaud l'avait déjà évoqué dans sa chanson.

Moscou en trois jours

Trois jours pour visiter Moscou, c'est possible. Un ouvrage, édité en français, conseille de voir un maximum de choses en trois jours: la Place Rouge, la rue Gorki, les grandes avenues, d'une largeur surprenante, et bien d'autres choses encore. Moscou dispose de l'un des plus beaux métros du monde. Il circule depuis le 15 mai 1935 et dispose aujourd'hui d'un réseau de 218 kilomètres, jalonnés par 138 stations, dont 46 permettent des correspondances. Sept millions de voyageurs l'utilisent chaque jour. Aux heures de pointe, une rame circule toutes les 50 secondes. Performant et bon marché, il a la particularité de posséder des décorations magnifiques comportant de nombreuses oeuvres d'art: une curiosité touristique à ne pas manquer! Cependant, la ville et ses commodités intéressent le touriste, mais qui est-il en général? En grand nombre des ressortissants des pays de l'Europe de l'Est (Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie ou Roumanie), qui circulent en ville à bord d'autocars ayant visiblement rendus déjà de longs et difficiles services. On trouve également des Occidentaux, lesquels descendent dans des hôtels de bonne catégorie, dont les prix n'arrêtent pas de grimper.

«La Place Rouge était (presque) vide» (Gilbert Bécaud)

Quel avenir?

C'est la question que l'on se pose en découvrant la majeure partie de la population moscovite. Tant que le règne communiste subsistait, ces gens étaient assistés par l'Etat et disposaient de ressources qui leur permettaient plus ou moins de vivre. Aujourd'hui, comme le relevait l'autre jour un commentateur étranger, la population de Moscou survit! Si vous n'êtes pas surpris par les prix pratiqués dans les magasins, c'est bien parce que vous les comparez à ceux de votre propre pays. Mais en bordure de la Place Rouge, vous verrez les Galeries Lafayette ou la boutique Estée Lauder avoir pignon sur rue, alors que moins de cent mètres plus loin, à la rue du 23-Octobre, des citoyens bordent le trottoir, leur paire de chaussures à la main... pour les vendre aux passants, dans l'espoir de disposer de quelque argent pour s'acheter... à manger! Des images parfois difficiles à supporter, un certain dérapage de cette civilisation que nos habitudes de vie et de consommation ne nous font pas accepter. Alors, vous aurez, vous aussi, la réaction de demander: «Demain... que feront-ils?»

Le tourisme à Moscou, curiosité malsaine ou découverte d'un passé en faillite? Pour l'Occidental en mal de découvertes, il s'agit d'une leçon d'histoire, certes, mais dont le cours est encore loin de s'arrêter. C'est l'occasion de saisir là-bas quelques instants de la vie quotidienne, telle qu'elle se vit à un peu plus de 2000 km de nos frontières. Pas si loin que ça!

R.H.

Trois fois par semaine, nouveau vol Swissair Genève-Moscou: mercredi, vendredi et dimanche, départ 8 h 40, arrivée 14 h 30 (heures locales).

Des bâtiments superbes (Photos R.H.)